

# Pragmatic aspects of the phraseological combinations of numerology in modern French linguistics

## [Aspects pragmatiques des combinaisons phraséologiques de la numérogie dans la linguistique française moderne]

Didar Ryskulbek – Aigyl Satbekova – Gaziza Shoibekova – Assiya Bekbossynova – Kenzhegul Segizbayeva

DOI: 10.18355/XL.2022.15.04.13

### Abstract

In modern linguistics, characterized by an anthropocentric approach to the study of the facts of language and marked by particular attention to the pragmatic and discursive potentials of linguistic units of various levels, many questions about phraseological and paremiological units in the speeches remain to be developed. These questions require clarification and classification. These units also include stable sentences with a numerical component. In this article, phraseological and paremiological (PU) units, not previously studied in a comparative aspect, are analyzed.

This article examines the problem of the relationship between the etymological meaning and the internal form of idioms containing a numerological component within the framework of a motivational-comparative analysis. The study deals with the study of the internal form of the numerological phraseological units of the English language. The article reveals the etymological meaning of the numeric components in related idiomatic combinations, which seems relevant in filling and further semantic development. The corpus of the research was composed of phraseological units containing a numerical component extracted from the phraseological dictionaries of the languages. The main symbolic sources of the numeral component in English numerological phraseological units have been determined.

**Key words:** pragmatics aspects, phraseological combinations, numerology, modern French linguistics

### Résumé

Dans la linguistique moderne, caractérisée par une approche anthropocentrique de l'étude des faits de la langue et marquée par une attention particulière aux potentiels pragmatiques et discursifs des unités linguistiques de divers niveaux, de nombreuses questions sur le fonctionnement des unités phraséologiques et parémiologiques dans le discours restent à développer. Ces interrogations nécessitent des éclaircissements, des clarifications et une classification. Ces unités comprennent également des phrases stables avec une composante numérique. Dans cet article, des unités phraséologiques et parémiologiques (UP), non étudiées auparavant sous un aspect comparatif, sont analysées.

Cet article examine le problème de la relation entre le sens étymologique et la forme interne des idiomes contenant une composante numérogie, dans le cadre d'une analyse motivationnelle-comparative. L'étude porte sur l'étude de la forme interne des unités phraséologiques numérogies de la langue anglaise. L'article révèle la signification étymologique des composants numériques dans les combinaisons idiomatiques apparentées, ce qui semble être pertinent en termes de remplissage et de développement sémantique ultérieur. Le corpus de la recherche était composé d'unités phraséologiques contenant une composante numérique, extraites des dictionnaires

phraséologiques des langues. Les principales sources symboliques de la composante numérique dans les unités phraséologiques numérolologiques anglaises ont été déterminées.

**Mots clés :** aspects, pragmatiques, combinaisons phraséologiques, numérolologie, linguistique française moderne

---

### **Introduction**

La phraséologie, comme la parémiologie isolée, restent l'une des branches de la linguistique les plus intéressantes et les plus recherchées, explorant des unités linguistiques d'un genre particulier. Elle étudie les spécificités nationales et culturelles de divers peuples reflétées dans des phrases stables, qui occupent une place importante dans la création d'une image linguistique du monde. De plus, la phraséologie et la parémiologie du langage naturel « jouent un rôle énorme dans la formation d'une image figurative du monde. Les méthodes et les manières de refléter les caractéristiques des différentes cultures à travers des images linguistiques capturées dans le système phraséologique, étant profondément nationales, reposent néanmoins sur des bases logico-psychologiques et linguistiques communes (c'est-à-dire universelles) pour toutes les personnes » (Malygin, 1999).

Il existe de nombreuses définitions de phrases stables, dont l'élément de base est constitué par les unités des niveaux lexico-grammatical et lexico-sémantique.

Les phrases stables avec une composante numérolologique occupent une place importante dans le système lexico-sémantique de toute langue naturelle. L'existence d'une langue est impossible sans chiffres. S. Yu. Klyuchnikov a écrit que les chiffres ont toujours occupé une place particulière dans la vie de chaque personne et nation (Klyuchnikov, 1996). Le français ne fait pas exception à cette affirmation.

Notre recherche est basée sur des travaux comparatifs dans le domaine de la phraséologie, de la parémiologie, de la pragmatique, du discours et de la symbolique des chiffres dans les langues de différents systèmes. Un intérêt certain, à notre avis, est l'étude comparative de l'aspect pragmatique-discursif des unités phraséologiques et parémiologiques de la langue française, qui comportent une composante numérolologique, leur rôle dans les représentations linguistiques du monde des langues comparées.

Les unités phraséologiques numérolologiques et les parémies de la langue française comprennent un énorme matériel linguoculturologique, qui constitue une couche importante non seulement de la conscience linguistique nationale, mais incarne également les traits distinctifs de la culture du peuple.

La pertinence de l'étude est déterminée à la fois par la connaissance insuffisante de l'aspect pragmatique-discursif des unités phraséologiques de la langue française, contenant une composante numérolologique, et par le fait qu'une telle étude, menée pour la première fois dans un contexte aussi comparatif perspective, révélera non seulement les caractéristiques du fonctionnement et les particularités de l'utilisation des unités phraséologiques numérolologiques et des parémies dans le discours de la langue.

Les chiffres, devenant des composants d'unités phraséologiques, cessent de remplir leurs fonctions de base et, en faisant abstraction, commencent à désigner un nombre extrêmement petit ou extrêmement grand, ou n'ont aucune valeur numérique du tout (Krasnykh, 2001).

Les phraséologismes sont des combinaisons stables de mots avec une sémantique compliquée qui ne sont pas formées selon des modèles structurels-sémantiques génératifs de combinaisons variables.

Les noms numériques sont activement impliqués dans la formation d'unités phraséologiques, formant ainsi une grande couche d'unités phraséologiques numérolologiques, et méritent une étude particulière. Le matériel pour notre recherche

était les unités phraséologiques avec une composante numérique en langue anglaise, qui ont été sélectionnées par la méthode d'échantillonnage continu à partir de dictionnaires phraséologiques monolingues et bilingues.

Malgré le fait que la comparaison des compositions lexicales de langues non apparentées ait récemment été réalisée dans différentes directions, l'ensemble du champ sémantique n'a pas été étudié - unités phraséologiques avec une composante numérique, les significations et le symbolisme des composantes numériques elles-mêmes dans Le français n'a pas encore été étudié en détail.

Les chiffres expriment des concepts spéciaux qui ne sont pas liés à des choses réelles et constituent la partie la plus abstraite du discours. Le chiffre se caractérise par la nature générale du processus de repenser, malgré le fait que, par rapport à d'autres parties du discours, il est moins inhérent à la polysémie lorsqu'il est utilisé indépendamment, mais dans la composition des unités phraséologiques, le chiffre perd sa valeur numérique et acquiert un sens figuré.

La présence dans la langue française d'unités phraséologiques numérológicas, dont la sémantique est un système informatif complexe, est un reflet objectif des phénomènes du monde matériel dans la pensée humaine et occupe une certaine couche dans le système des langues des deux groupes. (Bulyko A.N., 2007)

Les plus productifs dans la formation d'unités phraséologiques numérológicas sont les premiers chiffres du système de calcul décimal de la langue, que nous associons au rôle important des premiers chiffres dans le monde antique. Le nombre limité de chiffres composés dans les unités phraséologiques numérológicas des langues comparées s'explique par le fait que la complication de la structure morphologique des chiffres réduit l'activité phraséologique. L'universalité de l'interprétation du symbolisme des chiffres dans la culture mondiale s'explique par les visions anthropocentriques du monde, ainsi que par le désir d'une personne d'expliquer la structure du monde, de la société et de lui-même à travers le pouvoir sacré des chiffres.

Les différences dans les interprétations de la signification symbolique des chiffres dans les unités phraséologiques de la langue nous conduisent à des images linguistiques différentes du monde et sont dues à la signification variée des réalités dans les cultures des peuples étudiés et des événements historiques qui déterminent l'évolution de la concept de chiffre et un changement d'attitude à son égard (Shitova, 2005).

Les unités phraséologiques numérológicas de la langue, ayant une organisation structurelle et typologique différente, reposent sur les mêmes relations sémantiques et paradigmatiques internes : la synonymie et l'antonymie.

L'étude des unités phraséologiques numérológicas nécessite une approche intégrative et globale. Pour résoudre les tâches définies, les méthodes de recherche d'analyse linguistique suivantes ont été utilisées : méthode quantitative, descriptive ; une méthode qui comprend des observations et une classification du matériel à l'étude ; la méthode de comparaison structurale-sémantique interlingue d'unités phraséologiques numérológicas, basée sur la méthode d'analyse en composantes. (Litvinov, 2001). Les chiffres sont la partie la plus abstraite du vocabulaire de la langue, qui n'a pas de nomination. Les chiffres sont caractérisés par une orientation sémantique générale ; ils ont une composition inchangée établie et un nombre limité de dérivés. Au niveau paradigmatique, le chiffre indique un certain nombre d'unités (quantitatives) ou l'ordre (ordinal), qui distingue le groupe de chiffres des classes lexico-grammaticales des noms, adverbies et adjectifs, et dans le cadre des différences entre les chiffres augmentent : les chiffres ordinaux n'affectent pas la forme morphologique des définis

eux d'un nom, tandis que les chiffres quantitatifs concrétisent la pluralité exprimée par le paradigme du nom.

Dans n'importe quelle langue, en plus de la fonction directe de compter les objets, le chiffre a une signification symbolique. Il peut donc avoir une connotation spirituelle ou être le symbole d'une réalité métaphysique, nous permettant de comprendre plus profondément ce monde et l'Homme. L'universalité de l'utilisation du chiffre comme force sacrée s'explique par l'apocentrisme des visions du monde et du système universel de développement humain. La spécificité dans l'interprétation du symbolisme des chiffres se manifeste au moment où il s'agit du changement interne des vues abstraites-théoriques et des représentations figuratives-sensorielles dans la culture des deux peuples, c'est-à-dire les événements qui se produisent autour d'une personne, les cataclysmes et les bouleversements historiques déterminent l'évolution du concept de chiffre et un changement d'attitude à son égard.

Les résultats des études sur les chiffres et l'interprétation de leurs symboles révèlent des similitudes frappantes entre les chiffres et leur symbolisme dans différentes cultures.

### **Méthodes**

Les tâches posées ont conduit à l'utilisation des méthodes de recherche suivantes dans le travail : sémantique, descriptive, étymologique, comparative, culturelle, ainsi que la méthode des analyses phraséologiques et parémiologiques.

### **Développement**

Ces dernières années, une grande attention a été accordée aux études linguistiques et culturelles en linguistique. Ceux-ci incluent sans aucun doute la recherche scientifique dans le domaine de l'expression linguistique des chiffres, qui ont passé une longue histoire dans leur développement de la désignation d'un ensemble abstrait à un sens nominatif spécifique. « Le langage, de par sa nature même, apparaît comme un moyen de réaliser une pensée abstraite et généralisée, et les images sensorielles-visuelles en elles-mêmes n'ont pas besoin de moyens linguistiques pour leur formation et leur fixation. Le stade de la perception sensorielle directe de tout ensemble spécifique d'objets et l'établissement de différences quantitatives entre eux n'est qu'une condition préalable à la formation de la catégorie de quantité en tant que catégorie de pensée abstraite et généralisée. Mais en l'absence à ce stade de concepts sur certaines quantités ("un", "deux", "trois", etc.) et les désignations numériques correspondantes de nature lexicale, il n'a pas pu naître de formes grammaticales qui fixeraient ces concepts dans la catégorie grammaticale du chiffre » (Panfilov, 1982). Ainsi, le chiffre est une structure associative qui sert à la perception de la quantité dans la conscience quotidienne.

Le chiffre "un" symbolise non seulement l'unité, mais aussi l'impulsion initiale, le premier mouvement et le début du chiffre "deux" ont des oppositions binaires - doubles opposés et symbolisent une nature volatile et une anxiété intérieure, un conflit, un contrepoids ou une opposition. Le chiffre "trois", représentant le début de la synthèse, relie et réconcilie le conflit entre deux contraires. Le chiffre "cinq" désigne l'amour et la santé, "sept" en tant que chiffre absolu conduit à la connaissance de la sagesse, "douze" est sacré lors de l'accomplissement de rituels (Popova, 2007).

Cependant, la signification de certains symboles peut différer selon leur signification différente en tant que réalités dans différentes cultures. Compte tenu des facteurs extralinguistiques qui déterminent la spécificité nationale du symbolisme des composantes numériques, ainsi que du système hétérogène de vues abstraites-théoriques et de représentations figuratives-sensorielles des deux peuples, nous avons identifié de nouvelles significations (communes et différentes) des chiffres dans les unités phraséologiques de deux langues non liées et génétiquement différentes.

Fondamentalement, les différentes significations que les chiffres ont acquises dans le cadre des unités phraséologiques numérolologiques de la langue coïncident, ce qui indique l'universalité des processus mentaux et les modes de traitement linguistique de la réalité.

Le chiffre "un" dans l'unité phraséologique de la langue anglaise, signifie le début d'une action et acquiert également le sens de "unité". De plus, le chiffre "un" dans l'unité phraséologique de la langue acquiert le sens de l'achèvement de l'action, la fin du chemin de vie. Les chiffres "un", "deux" dans les langues étudiées expriment la notion de temps et décrivent l'instantanéité, la vitesse de ce qui se passe ou fait quelque chose. Le chiffre "trois" dans le cadre des unités phraséologiques est utilisé dans le sens d'une petite ou petite quantité, ou apparaît dans son sens direct, indiquant le nombre d'objets ou de phénomènes, ou exprime un désaccord, une séparation, une séparation.

La classification thématique des unités phraséologiques numérolologiques des langues comparées révèle des blocs relativement volumineux d'unités phraséologiques numératives, unis par un contenu commun et reflétant la similitude conceptuelle et objective des phénomènes désignés (Shevchenko, 2001).

La répartition effectuée des unités phraséologiques numérolologiques par associations paradigmatiques phraséosémantiques, couvrant certaines zones conceptuelles, témoigne de la similitude significative des deux vastes macrosystèmes de fonds phraséologiques des langues comparées. En même temps, le phénomène d'asymétrie est typique pour certains d'entre eux. Dans le groupe des unités phraséologiques numérolologiques qui évaluent le professionnalisme, l'entreprise et l'efficacité d'une personne, il existe une asymétrie quantitative avec une prédominance d'unités phraséologiques numérolologiques.

À différentes périodes historiques et à différents stades de leur développement, les sociétés ont utilisé des systèmes de chiffres différents du système décimal généralement accepté aujourd'hui, dont la base la plus ancienne était à l'origine opposée au chiffre « deux », le concept collectif de « plusieurs ». De nombreuses traces de ces systèmes numériques ont survécu à ce jour dans les langues des peuples du monde, dans les billets de banque acceptés, dans les systèmes de mesures. Il existait des systèmes de nombres binaires, ternaires, pentatiques, septénaires, octaux, duodécimaux, vagues et sixagésimaux. Les gens sont habitués à douze mois par an, quatre saisons, soixante secondes et minutes. Dans la langue française, les noms non décimaux des nombres "20" et "80" ont été conservés - vingt, quatre-vingt, le reste de la notation décimale.

On retrouve aussi des échos du système de chiffres à vingt décimales qui existait dans l'Antiquité dans la langue française. Selon Dzedaev, dans la langue moderne, il existe simultanément deux systèmes de comptage, dont la différence réside dans leur utilisation dans différents styles fonctionnels. La décimale est utilisée dans les langues parlées et littéraires. Le système décimal est caractéristique du style fonctionnel littéraire (Dzedaeva, 2011 : 10).

Ainsi, à divers stades du développement humain, les chiffres 2,3,4,12,60, etc., ont été pris comme base du système de numération. Il est intéressant de noter le fait que de nombreux peuples portent le nombre "quarante" depuis longtemps. Le temps était la limite du compte et le nom d'une somme indéfiniment grande. Les raisons pour lesquelles le système de nombres décimaux s'est avéré être généralement accepté s'expliquent assez logiquement. Le premier « appareil de calcul » naturel de l'homme, son principal instrument pour compter, était ses propres doigts et orteils. De là viennent les traditions de notation pentanaire, décimale et vaudecimale.

Le problème de l'étude de la perception numérique à travers le prisme des faits linguistiques se pose de plus en plus. La mise en œuvre du langage, la technique d'expression du chiffre dans les linguocultures considérées a des caractéristiques similaires et des caractéristiques différentes. Par exemple, en français, "quatre-vingt-dix" - "quatre fois vingt plus dix", c'est-à-dire les éléments du système vigésimal (vague) sont tracés.

Ainsi, le chiffre apparaît comme l'élément le plus important de la pensée, de la cognition du monde, ainsi que de la culture, et détermine l'attention constante des linguistes aux présentations linguistiques du chiffre dans diverses langues et linguocultures. Ci-dessous des exemples :

N°	Unités phraséologiques numérologiques et paires de langues françaises
1.	Agonir à zéro
2.	Recommencer à zéro
3.	C 'est un zéro
4.	Avoir la boule à zéro
5.	Une hirondelle ne fait pas le printemps
6.	Au premier abord
7.	Être classé premier (deuxième, troisième, etc)
8.	N'êtrequ 'un
9.	Les uns et les autres
10.	C'est tout l'un ou tout l'autre
11.	Se ressembler comme deux œufs
12.	Qui donne tôt donne deux fois
13.	Faire qc. en deux / trois coups de cuiller à pot = très rapidement, sans difficultés
14.	Nager entre deux eaux = éviter de se décider et manoeuvrer entre deux partis
15.	Les trois personnes divines

### Conclusion

Nous pouvons dire qu'en raison de l'interprétation ambiguë du symbolisme des chiffres dans les dictionnaires, on ne peut prétendre que les recherches menées dans ce travail doivent être considérées comme complètes et précises. Dans ce travail, nous avons d'abord mis en évidence une couche importante de la phraséologie - les unités phraséologiques numérologiques - et examiné leurs spécificités, y compris les unités phraséologiques numérologiques anglaises, tant au niveau lexico-grammatical que sémantique.

Le problème de la symbolique des composantes numériques et du fonctionnement du numéral dans les unités phraséologiques est grand, ce qui nous offre un champ d'activité pour un travail plus approfondi. Le phénomène de sémantisation secondaire des composantes numériques dans les unités phraséologiques des langues russe et anglaise reflète un mélange de compréhension logique-« mathématique » et naïve de la procédure de comptage. L'érosion de la sémantique quantitative spécifique des composantes numériques dans les unités phraséologiques des langues anglaises reflète

la tendance à surmonter l'ambiguïté. Toutes les composantes de la série de chiffres ne sont pas reflétées dans les faits linguistiques de la phraséologie anglaise.

La pertinence d'étudier le chiffre et les caractéristiques quantitatives des phénomènes et des actions est due au fait qu'il s'agit de l'une des principales caractéristiques paramétriques de la réalité environnante, fixée par le langage à différents niveaux et se manifestant dans la structure sémantique des unités phraséologiques et le symbolisme d'images phraséologiques.

Les sciences modernes utilisent largement les méthodes comparatives dans l'étude des fonds phraséologiques et parémiologiques sur la base des langues de différents systèmes. De telles études permettent, d'une part, d'identifier ce qui est commun qui est caractéristique des unités linguistiques correspondantes analysées, d'autre part, de mettre en évidence ce qui n'est caractéristique que d'une certaine langue.

La catégorie universelle de quantité et le concept de chiffre qui lui est étroitement lié sont apparus dès les premiers stades du développement de la pensée humaine. En plus d'une manière logique et rationnelle de connaître la réalité environnante, ils reflètent la foi des gens dans l'essence mystique des chiffres, leur pouvoir magique. Cette croyance irrationnelle est inhérente à toutes les traditions culturelles sans exception. Les deux manières de percevoir et de connaître la réalité environnante coexistent et sont réalisées dans le langage humain. L'expression linguistique des modèles numériques accompagnant une personne dans son développement historique repose sur des connaissances cognitives, qui présentent de nombreuses caractéristiques universelles, qui se reflètent à tous les niveaux de la langue, y compris au niveau des phrases stables.

### **Bibliographic references**

Krasnykh, V.V. (2001). Langage, conscience, communication : Sat. De l'art. Moscou. MAKS Press, 16.116 art.

Bulyko, A.N. (2007). Dictionnaire phraséologique de la langue russe. Minsk, Moisson, 448 p.

Shitova, L.F.&Bruskina, T.L. (2005). Expressions idiomatiques et verbes à particule anglais. Dictionnaire anglais-russe des expressions idiomatiques et verbes à particule. 3e éd.SPb. 256 p.

Litvinov, P.P. (2001). Phraséologie.M. :Primstroy, Moscow. pp. 33-34

Vinogradov, V.S. (2001). Introduction aux études de traduction. Moscou. pp. 34-37

Popova, Z.D. (2007) Linguistique cognitive.Linguistique et communication interculturelle. Série Or. Z.D. Popova, I.A. Sternin. Moscow: AST : Est-Ouest, (6), 314 p.

Shevchenko, V.V. (2001). Symboles et valeurs des composants numériques dans les unités phraséologiques anglaises: auteur. dis. Cand. philol. les sciences. Moscow.16 p.

Kornitskaya A.B. (2017). Sémantique de la composante quantitative dans les unités phraséologiques anglaises avec le quantificateur inclus, International research journal. 8(62). DOI : 10.23670 / IRJ. 2017.62.054

Kudryavtseva, I.P. (2015). Unités phraséologiques numératives de l'anglais moderne avec le sens du temps. La signification symbolique de la composante numérique. La communication dans une société multiculturelle : matériaux de la I Internationale. scientifique-pratique conf. (6 - 8 décembre 2015), Moscow : NRNU MEPhI, 49-53.

Karasev A.B. (2005). Conditionnement cognitif de la signification des chiffres dans les idiomes anglais et espagnols : auteur. dis. ... Cand. philol. les sciences. Moscow, 24 p.

Pshibieva, M.A. (2012). Aspects pragmatiques et discursifs des unités phraséologiques numérogiques (sur le matériel des langues russe, kabardino-

- circassienne, anglaise et française) : résumé de dis. ... Cand. philol. les sciences. Makhatchkala, 27 p.
- Averina, M.A. (2012). Composition des composants des unités phraséologiques-unions de la langue russe moderne. Problèmes de la science moderne: collection d'articles scientifiques. Stavropol. 5-1(1).
- Pasechnik, T.B. (2009). Analyse linguoculturologique des unités phraséologiques avec une composante numérique en russe par rapport à l'anglais. Cand. philol. les sciences. Moscow.
- Vogel, P., & Comrie, B. (2000). Approches de la typologie des classes de mots. Mouton de Gruyter, Berlin. 529p.
- Swan M. (2002). Utilisation pratique de l'anglais. Deuxième édition. Oxford University Press. 658p.
- Langlotz A. (2006). Créativité idiomatique. Un modèle cognitivo-linguistique de représentation idiomatique et de variation idiomatique en anglais. John Benjamins Publishing Company. 340p.
- Arsentieva, E.F. (1989). Analyse comparative d'unités phraséologiques, stylistiquement orientées vers une personne, en langues russe et anglaise et problèmes de création d'un dictionnaire phraséologique russe-anglais Texte. E.F. Arsentieva. Kazan : KSU, 126 p.
- Bally, C. (1955). Linguistique générale et questions de la langue française Texte. Ch. Bally ; par. du français. Moscow: Maison d'édition de littérature étrangère, 416 p.
- Vakk, F. (1964). Sur la phraséologie somatique dans la langue littéraire moderne Texte : dis. Cand. philol. Sciences. F. Vacc. Tallinn, 159 p.
- Vakk, F. (1968). Sur la phraséologie somatique de la langue estonienne. Questions de phraséologie et compilation de dictionnaires phraséologiques Texte. F. Vacc. -Bakou, 135 p.
- Vandries, J. (1937). Language Text. Moscou. 407 p.
- Vedenina, L.G. (1988). Particularités de la langue française: un guide pédagogique. Moscow. Éducation, 240 p.
- Vezhbitskaya, A. (1996). Langue. Culture. Cognition. Texte. Moscow. Dictionnaires russes, 416 p.
- Kirillova, N.N. (2000). Problèmes de phraséologie idio-ethnique Texte. Dokl. int. séminaire. 10-11 novembre 1994. Ed. N.N. Kirillova; A grandi. État péd. un-t eux. I.A. Herzen ; SPb : Maison d'édition de l'Université pédagogique de l'État russe nommée d'après A.I. Herzen, 3. 103 p.
- Mordkovitch, E.M. (1970). Unités phraséologiques somatiques de la langue biélorusse qui n'ont pas d'équivalent dans le texte russe. E.M. Mordkovich : Questions de philologie russe : résumés de rapports. IV<sup>e</sup> conférence scientifique et théorique. Samarcande, 235 p.
- Mordkovitch, E.M. (1971). Groupes sémantiques et thématiques d'unités phraséologiques somatiques: problèmes réels de phraséologie Texte. / E.M. Mordkovitch. Novosibirsk, 260 p.
- Telia, V.N. (1966). Qu'est-ce que la phraséologie Texte. Moscou : Nauka, 86 p.
- Telia, V.N. (1981). Types de sens linguistiques : sens associé d'un mot dans le texte russe. / V.N. Téliá. Moscow : Nauka, 269 p.
- Telia, V.N. (1986). Aspect connotatif de la sémantique des unités nominatives. Ed. A.A. Ufimtseva, Académie des sciences de l'URSS, Institut de linguistique. Moscow: Nauka, 141 p.
- Téliá, V.N. (2004). A grandi. acad. les sciences. Institut de linguistique. M. : Yaz. Slaves, Culture, 340 p.
- Ter-Minasova, S.G. (2000). Langue et communication interculturelle Texte: manuel, allocation. Moscow: Slovo, 624 p.
- Shansky, N.M. (1969). Phraséologie de la langue russe moderne. Moscow. 200 p.



- Bonnard, H. (1981). Procédes annexes d'expression: stylistique, theorique, poetique Texte. / H. Bonnard. Paris: Magnard, 241 p.
- Brunot, F. (1927). La pensee et la langue.F. Brunot. Paris. 155 p.
- Coyaud,M. (1974). Metaphores japonaises dans la faune et flora. Semiotica, 11(2). 125 p.
- Cressot, M.(1947). Le style et ses techniques. M. Cressot. Paris. 186 p.
- Dauzat, A. (1945). Traite d'antroponomie franchise. Les noms de famille de France Texte. A. Dauzat. Paris, 187 p.
- Dauzat, A. (1952). Le genie de la langue Texte. A. Dauzat. Paris, 245 p.
- Dubois, J. (1965). Grammaire structural: nom et pronom. J. Dubois. Paris, 350 p.
- Favret-Saada, J. (1977). Les Mots, la Mort, les Sorts. J. Favret-Saada. Paris: Gallimard, 95 p.

*Words: 4101*

*Characters: 29 227 (16,24 standard pages)*

Ryskulbek Didar  
Kazakh National Women's Teacher Training University,  
Aiteke bi Street, 99  
050000, Almaty  
Kazakhstan

Satbekova Aigyl  
Kazakh National Women's Teacher Training University,  
Aiteke bi Street, 99  
050000, Almaty  
Kazakhstan

Shoibekova Gaziza  
Kazakh National Women's Teacher Training University,  
Aiteke bi Street, 99  
050000, Almaty  
Kazakhstan

Bekbossynova Assiya  
U. Sultangazin Pedagogical Institute, non-profit  
limited company  
A.Baitursynov Kostanay Regional University,  
Tauelsizdik street, 118.  
110000, Kostanay  
Kazakhstan

Segizbayeva Kenzhegul  
U. Sultangazin Pedagogical Institute,  
non-profit limited company  
A.Baitursynov Kostanay Regional University,  
Tauelsizdik street, 118  
110000, Kostanay  
Kazakhstan